

## **update about the situation in Ventimiglia**

Despite the committed efforts of some local residents to end our presence at the border, by erecting a fence two months ago, that has been sealing off the space that we previously used, we have been active on the border again since July 6th. On July 6th and 7th, a 48-hour observation of the PAF (Police aux Frontières) took place, which was organized by CAFFI (Coordination des Actions à la Frontière Franco-Italienne) and which was supplemented by the presence of lawyers and members of various NGOs. During these two days, the number of "push backs" taking place per day was 38 and 45. In the following days we realized a two to three times increase in the daily "push backs". On Sunday July 12th we met as many people as never before, a total of 142. After that date, we met an average of around 100 people a day at the franco-italian border. The number of meals served during the evening distribution in Ventimiglia varied between 40 and 120, but currently we meet around 70 to 80 people, almost all of whom live in the city on the street or on the beach. In addition to that work itself, we have more frequent problems with authority issues, as for example the Mayor of Ventimiglia came to one of our food distributions, to express that it was unacceptable to give out food and we were not allowed to continue our activities. This was said, while the police assured us that it would be okay to distribute food in our usual place, but we were not allowed to distribute food within the city, at the train station or on the beach. Since neither party was able to show us anything written with a legal background, we continued with the meal distribution, which has since been accompanied by checks of our documents, as well as photos of the distribution and our vehicles, taken by the police. Similarity is now as well at our activity on the border, where the police have been visiting us almost every day in the last two weeks. In addition to checking our documents and being aggressive in verbal- and body-language, the police also asked us to stop our activities there, which we did not. Since a few days the Italian police is escorting the bus from the border to Ventimiglia in order to either control Masks and Tickets of people, or just legitimate the bus to not stop at all, which is forcing the people relined out of detention to walk back 8km to Ventimiglia, despite a valid bus ticket and proper hygiene measures.

At this point we would like to emphasize that we as a collective take the corona situation very seriously and that we pay attention to the minimum distances and the avoidance of large accumulations.

On the other hand this is very different at the border itself, where the previously mentioned 100 people per day are held and crammed into a confined space for up to 24 hours by the French police. These officers do not take any account of the risks resulting from such aggravation of people, as well as the lack of hygienic preventive measures.

In addition, to us unknown people, who seem to be passionate about excrement, have come up with a completely new form of protest, with which we have not been confronted in the past.

Yesterday morning, the place where we are active at the border was found modeled, excrement of unknown origin was spread on benches and walls that usually serve us well. We are impressed by the effort of one person to collect excrement and to distribute it in neat and tidy paths on humanitarian land.

After intensive cleaning, however, this is also complete and we will continue to be active, at the border and in Ventimiglia itself, despite the efforts made to decrease the humanity at and around this border.

**As our expenses have increased recently, due to the complicated, Covid 19-related restrictions, such as an increased number of people, we would be happy to receive a donation or your personal support.**

Bank account: GLS Bank  
Depositor: Frederik Bösing  
Iban: DE 32 4306 0967 2072 1059 00  
BIC-Code: GENODEM1GLS

---

*Traduction français :*

### ***Mise à jour sur la situation à Vintimille, au 23.7.20***

*Malgré les efforts engagés de certains résidents locaux pour mettre fin à notre présence à la frontière, en érigeant il y a deux mois une clôture qui scelle l'espace que nous utilisions auparavant, nous sommes à nouveau actifs à la frontière depuis le 6 juillet. Les 6 et 7 juillet, une observation de 48 heures de la PAF (Police aux Frontières) a eu lieu, organisée par la CAFFI (Coordination des Actions à la Frontière Franco-*

*Italienne), et qui a été complétée par la présence d'avocats et de membres de diverses ONG. Pendant ces deux jours, le nombre de "refoulements" par jour a été de 38 et 45. Dans les jours suivants, nous avons constaté une multiplication par deux ou trois du nombre de "repoussements" quotidiens. Le dimanche 12 juillet, nous avons rencontré autant de personnes que jamais auparavant, soit un total de 142. Après cette date, nous avons rencontré en moyenne une centaine de personnes par jour à la frontière franco-italienne.*

*Le nombre de repas servis lors de la distribution du soir à Vintimille varie entre 40 et 120, mais actuellement nous rencontrons environ 70 à 80 personnes, qui vivent presque toutes en ville, dans la rue ou sur la plage.*

*En plus de ce travail lui-même, nous avons plus fréquemment des problèmes avec les autorités, comme par exemple le maire de Vintimille venu à l'une de nos distributions de nourriture, pour exprimer qu'il était inacceptable de distribuer de la nourriture et que nous n'étions pas autorisés à poursuivre nos activités. Cela a été dit, alors que la police nous a assuré qu'il serait acceptable de distribuer de la nourriture à notre endroit habituel, mais que nous n'étions pas autorisés à distribuer de la nourriture dans la ville, à la gare ou sur la plage. Comme aucune des deux parties n'a pu nous montrer quoi que ce soit d'écrit avec une base légale, nous avons continué la distribution de repas, qui a depuis été accompagnée de vérifications de nos documents, ainsi que de photos de la distribution et de nos véhicules, prises par la police.*

*Des procédés similaires se retrouvent maintenant aussi dans notre activité à la frontière, où la police nous a rendu visite presque tous les jours au cours des deux dernières semaines. En plus de vérifier nos documents et d'être agressifs dans leur langage verbal et corporel, la police nous a également demandé de cesser nos activités là-bas, ce que nous n'avons pas fait.*

*Depuis quelques jours, la police italienne escorte le bus de la frontière à Vintimille afin de contrôler les masques et les billets des personnes, ou simplement de légitimer le bus pour qu'il ne s'arrête pas du tout, ce qui oblige les personnes relâchées à marcher 8 km pour retourner à Vintimille, malgré un billet de bus valide et des mesures d'hygiène adéquates.*

*À ce stade, nous voudrions souligner qu'en tant que collectif, nous prenons la situation de la Covid-19 très au sérieux et que nous faisons attention aux distances minimales et à l'évitement des grands attroupements.*

*D'autre part, la situation est très différente à la frontière elle-même, où les 100 personnes par jour mentionnées précédemment sont retenues et entassées dans un espace confiné pendant 24 heures par la police française. Ces agents ne tiennent aucun compte des risques résultant d'une telle aggravation de la situation des personnes, ainsi que de l'absence de mesures préventives d'hygiène.*

*En outre, des inconnus, qui semblent se passionner pour les excréments, ont imaginé une forme de protestation totalement nouvelle, à laquelle nous n'avons pas été confrontés dans le passé.*

*Hier matin, le lieu où nous sommes actifs à la frontière a été trouvé modélisé, des excréments d'origine inconnue ont été répandus sur des bancs et des murs qui nous servent habituellement bien. Nous sommes impressionnés par l'effort d'une personne pour collecter les excréments et les distribuer dans des allées propres et bien rangées sur des terrains humanitaires.*

*Cependant, après un nettoyage intensif, ce travail est également terminé et nous continuerons à être actifs, à la frontière et à Vintimille même, malgré les efforts déployés pour diminuer l'humanité à cette frontière et dans les environs.*

***Comme nos dépenses ont augmenté récemment, dues aux restrictions compliquées liées à Covid 19, ainsi qu'à l'augmentation du nombre de personnes, nous serions heureux de recevoir un don ou votre soutien personnel.***

Bank account: GLS Bank  
Depositor: Frederik Bösing  
Iban: DE 32 4306 0967 2072 1059 00  
BIC-Code: GENODEM1GLS